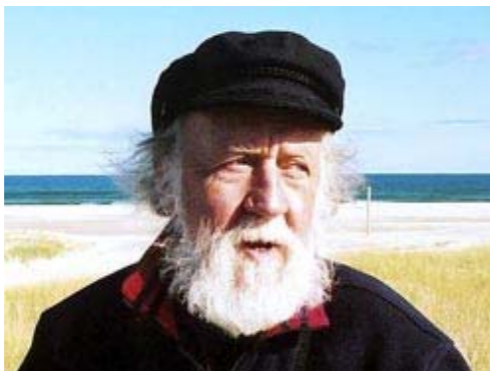


Copenhague ... D'où viendra l'exemple ?

Hubert Reeves
25/10/2009 07h21



Le Sommet sur le climat se rapproche : ce sera en décembre 2009.

Nous avons tous conscience du réchauffement de la température globale de la Terre. Nous ne pouvons plus douter que l'activité humaine y contribue. Au lieu de nous disputer sur le pourcentage de notre responsabilité humaine, faisons cause commune pour l'amoindrir. Ce sera déjà une excellente initiative.

L'enjeu vaut la chandelle : c'est l'avenir de l'humanité qui en dépend, rien de moins.

La volonté de croissance des pays émergents est légitime. Nos pays industrialisés depuis plus longtemps ont ouvert la voie et notre modèle s'est exporté. On ne peut tout de même pas reprocher à la Chine d'avoir l'ambition de se développer.

Pourtant, notre modèle n'est plus crédible. Nous ne l'avons appris qu'a posteriori.

Alors nous voudrions que les pays qui n'en ont pas « bénéficié » y renoncent !

Autant dire que c'est irrecevable, du genre « Faites ce que je dis, pas ce que j'ai fait ». Historiquement, nous sommes les premiers responsables. Mais il est commode de l'oublier pour crier haro sur la Chine. Beaucoup se disent et s'entêtent à dire qu'il serait inutile de restreindre notre consommation d'énergie puisque celle des pays émergents s'emballent.

Nous avons montré l'exemple par le passé, pourquoi renoncerions-nous, de nouveau, à être exemplaires ?

Par un renversement de situation tout à fait probable, ces pays en pleine croissance pourraient bien jouer ce rôle de pionniers et nous dépasser. Par conséquent, nous deviendrions les copieurs ...

Car, à y regarder de près, que voit-on en Chine, par exemple ?

Certains ne veulent voir que l'intensification de l'emploi du charbon et les retombées polluantes croissantes.

Peut-être serait-il plus correct de voir aussi la volonté de promouvoir d'autres sources d'énergie beaucoup plus propres. On y voit des plantations d'arbres par millions, des éoliennes et des panneaux solaires ... Les efforts sont incontestables.

Les Français seraient pessimistes sur l'issue de la réunion de Copenhague, nous dit un sondage d'opinion (sondage exclusif Terra Eco-OpinionWay sur les Français et le changement climatique) : 67 % pensent que les États ne parviendront pas à se mettre d'accord pour lutter efficacement contre le changement climatique.

Les personnes interrogées souhaitent :

- 36 % - Développer les énergies renouvelables
- 26 % - Développer de nouveaux carburants
- 16 % - Réduire la consommation des pays riches
- 7 % - Mieux isoler les bâtiments
- 5 % - Limiter l'usage de la voiture
- 4 % - Limiter l'usage de l'avion
- 2 % - Réduire la consommation de viande
- 3 % - Autre
- 1 % - Ne savent pas

Il y a donc des aspirations vers des techniques modernes et, par conséquent, un soutien implicite au développement de la recherche pour limiter les effets du changement climatique.

La notion de réduction de la consommation des pays riches ne recueille que 16 % des avis des personnes interrogées. L'idée de manger moins de viande n'est guère appréciée (ce modèle que nos pays ont lancé s'exporte lui aussi à contretemps), pourtant, selon la FAO, l'élevage est responsable de plus d'émissions de gaz à effet de serre que les transports !

Il en va sans doute de même dans tous les pays occidentaux.

Eh bien, il appartient aux gouvernements de ne pas laisser leurs concitoyens sombrer dans le pessimisme. C'est en leur pouvoir. Ce serait une bonne idée que de le leur faire savoir.

Copenhague nous dira si ce sera le cas. Il vaut mieux pour nous, les Terriens, que la réponse soit positive.